# LE QVENDIRA-T'ON DE MAZARIN BVRLESQVES.

A PARIS,
Chez ANTOINE QVENET, ruë des Carmes, à l'Image ſaincte Barbe.

M. DC. XLIX.

# LE QVENDIRA-T'ON DE MAZARIN

## BVRLESQVES.

IGnorez-vous l'autheur de cét ON incertain
Qui comme enfant trouué, ſera fils de putain,
Expoſé en la ruë auquel meſme la mere
Pour ne ſe deſcouurir faict plus mauuaiſe chere
Ce n'eſt pas qu'on croye en ce temps effronté
Que mon ON ſoit ſans pere,& ne ſoit adopté.
Et que les bons François viuants en eſperance,
Ne chaſſent Maſcarin comme fauſſe ſemence,
Car tous nos Citoyens de Race deſireux
Ne berſent des enfans qui ne ſont pas à eux.
Ie voudrois ſçauoir ſon nom ?
C'eſt Vil-Iuif Mazarinon ?
Qui depuis le Te Deum,
Ou l'appelle-on ſe dit-on
Ou diſ-ie le plus braue homme
Qui ſoit de Sicile à Rome,
Ont le plus craint & aymé,
Le plus moſqué,& baffoué,
De ceux qui ſeront encor
Deſquels parla tans Mondor,
On ſe tient de noble ſang,
On veut eſtre au premier rang

On ne veut ceder a oncques
On ne veut souffrir quelconque,
On se fait craindre a chacun,
Quand on ne se rend commun,
Si on à bien-fait la beste,
On luy caue bien la teste,
Vn seul on peut empescher,
Tout le monde de pecher,
Qu'on die à l'autre Laron.
Si tu le fais qu'en dira-t'on,
On te fera soudain prendre,
Sans doute on te fera pendre,
Le mot retient presque tous,
Et qu'en dira-t'on de nous,
Si on le sçait & si on le treuue,
Encontre nous quelque preuue,
Ie n'y veux pas tant consentir,
On m'en fairoit repentir,
On sçaura toute l'affaire,
Et si on ne se peut taire,
Bref la seule opinion,
Que le monde craint c'est d'on,
Vn Maltotier ne prend point garde,
Que son humeur est trop gaillarde,
Il veut tousiours babiller,
On le fera estriller,
On dira ça donc la poche,
On luy donnera taloche,
Sergens Meusniers non pas tous,
On se plains souuent de nous,
Soldats la mort a nos poules,
Tu nous fera des empoules,
Non pas aux pieds mais au dos,
Et nous qui aimes les pots,
Aualeurs de pisquentine,
Qui hantez chez Philipine,

Ou nous

On nous meine tout à val,
Pour entrer à l'hoſpital.
Quaſquarin qui par derriere,
Fripes le Lard, boit la Biere,
On le ſçaura toſt ou tard,
Qui aura mangé le lard:
De plus, garde Frippe-ſauſſe,
Qu'on n'avalles bas la chauſſe.
Mazarins ſoignez à vous,
On vous connoiſt preſque tous,
Vous faites à chaque place,
Quelque tour de paſſe-paſſe;
Mais en fin, que fera-t'on?
On prendra martin-baſton,
Et penſans joüer la Gaule,
On frippera bien l'épaule.
Allemans & Polonois,
Vous volez par trop de fois,
Iurans, pour toute harangue,
On vous percera la langue,
C'eſt l'Ediɫ de nos bons Rois;
Qu'on a publié cent fois.
Parlement on vous honore,
Et vous Medecins encore,
On vuida par vous procez,
Vos fiévres ſont nos accez;
Et ainſi quelque autre choſe,
On le diroit, mais on n'oſe.
Bref, on ſçait tout, on dit tout,
On crie Mazarin, par tout;
Quoy qu'on faſſe, quoy qu'on die,
On n'eſt point en fâcherie,
Chacun ſçait qu'on eſt joyeux
Quand on luy loüe ſes ayeux,
Ses parens, ou bien luy-meſme;
Et quand on dit, on nous aime.

On prendra Mazarinon,
S'il est du bruit, que dit-on ?
Que fairoit-on ? on demande,
Et s'il faut prendre, on commande
Sans obeïr promptement,
On se fâche vitement,
On a toûjous fait merveilles,
On a vuide les bouteilles.
On tua des larronneaux,
On a razé des Chasteaux,
Et des Forts plus de cent milles,
On a pris autant de Villes
On a bien pris Charenton,
On y tua Chastillon,
Clanleu & son Compagnon,
Saligni, qu'en dira-t'on?
On livra à Iuvisi
Pour present nihil noui,
Ie pensois rimer à y,
C'est qu'on est à Ville-Iuy,
D'où les beaux retranchemens
Chasseront les Cormorans.
Si vous voulez, nous irons;
Si on scait, qu'en dira-t'on ?
I'aime mieux rimer à On,
Mangeons Mouton, ou Saumon
Que visiter vne place,
Ou des pots & cruche on casse.
Reuenons à Mazarin,
Qui n'entend point le Latin,
Sa sortie du matin,
Incommoda Triuelin:
Et tost apres l'Orvietan
De Paris à Vestovan,
On a subjugué l'Afrique,
On a treuvé l'Amerique;

Ie voulois rimet à icque,
On eſt bien mélancholique
Et on veut donner des Lois
A Paris & aux François;
Que diſoit-on d'vn tranſi,
Que l'on dit fils d'Emery,
Pourſuiuy au pont au Change?
On en penſa faire vn Ange,
S'il euſt tombé en volânt,
I'euſſe peint vn Diable blanc.
Adieu, i'oublie vn grand point,
Grand mercy à mon pourpoint,
Qui me remet en memoire.
C'eſt qu'apres cette victoire,
Et le jeu ſera parfait,
Vous direz qu'on a bien fait.
Si quelqu'vn a bonne grace
Vous direz qu'on le ſurpaſſe,
Quoy qu'on faſſe, quoy qu'on die
On n'eſt point en reſverie,
Et qu'on batte, quoy qu'ay-ie dit?
On paſſe ſans contre-dit
N'ayant rapport ny attente
Au ſujet qu'on repreſente.
Toutes fois on ſçait fort bien,
Que c'eſt vn doux entretien
Quand on nous rit, quand on nous flatte
Et qu'on s'épanoüit la ratte,
Et de ce qu'en ce beau temps
Nous cherchons du paſſe-temps.
Savetiers qui la ſemaine
Tirez voſtre fil à peine,
Puis mangez tout le Lundy,
On vous verra le Mardy
Tout peneux en la boutique
Paſſer pour nique ou Critique.

Si i'arrache bien ma toux
Monsieur que vous souciez vous,
De Madame si on porte
Vn habit de cette sorte,
Vous en parlerez ainsi,
On l'auoit iadis ainsi
C'est à propos pour bien dire,
Pourueu qu'on nous fasse dire,
A dieu tous on fait en Cour,
On vous donne le bon iour.

FIN.